

Le vaisseau spatial terrestre

Comment le statut si particulier de la politique en France peut-il favoriser un rayonnement international de nos idées ? Dans des moments critiques, la voix de la France a incontestablement une portée. Qu'en sera-t-il par rapport aux enjeux de la cosmopolitique ?

Toute vision cocardière et autocentrée de la politique mise à part, il importe de comprendre pourquoi et dans quelles conditions, la voix de la France peut avoir une réelle résonance sur le plan international.

Il faut partir de cette expression politique qui puise dans les significations si particulières de ce que la France investit dans la politique, et qui a su déboucher à de multiples reprises, pour d'autres pays, dans d'autres contextes, sur la cristallisation de mouvements importants.

Les enjeux contemporains (diversité culturelle, santé, énergie, écologie, réchauffement climatique,

LA NOUVELLE ORIGINE

etc.) sont planétaires et appellent à une transformation de la politique.

D'un pays à l'autre, d'une société à l'autre, les approches sont extrêmement différentes. Toutes les évolutions des sociétés conduisent à des tensions entre les identités – identités nationale, culturelle, linguistique, religieuse, raciale – qui empêchent de plus en plus de se comprendre. Si certaines transformations des modes de vie sont acceptables sur le plan individuel, il n'est pas acquis que le résultat collectif soit bienvenu. Voir sa vie modelée par des façons de voir, de se vêtir, de vivre, de se nourrir qui sont dérivées d'autres aires culturelles provoque toujours davantage d'hostilité, d'animosité mutuelle, d'exaspération.

Il y a une nécessité absolue de penser la relation, y compris la relation de haine, si l'on veut éviter qu'un jour un moment d'exaspération ou d'incompréhension insurmontable, dans un contexte bouillonnant entre tel groupe de pays et tel autre, débouche sur des situations destructrices.

Cela donne un très grand relief à cette question : Quelles voix peuvent être entendues et pourquoi ?

L'histoire singulière française, dans sa combinaison d'un État fort et d'un peuple régicide, aurait pu donner naissance à une conception de la politique qui n'aurait de sens qu'à l'intérieur de l'Hexagone. Or, ce n'est pas ce qui s'est produit. Lorsqu'on regarde l'histoire récente de la construction européenne, on constate qu'un certain nombre de personnes y ont joué un rôle décisif, dont Jean Monnet.

L'AUTHENTICITÉ

Il est singulier de constater que c'est la même personne qui, simultanément, avec la même logique, investit la reconstruction de la France – autour du plan de modernisation et d'équipement français, en œuvrant sur les relations entre les entreprises, les syndicats et les administrations – et, par l'intensification de la coopération économique au départ dans l'énergie, invente le chemin vers l'Europe en donnant matière au rapprochement entre les peuples européens pour tourner la page des logiques de guerre.

Que ses propositions aient trouvé un écho réel en Italie, en Allemagne, en Belgique, au Luxembourg, relayés par des personnalités politiques de premier plan – en Italie, Alcide de Gasperi ; en Allemagne, Konrad Adenauer ; en Belgique, Paul-Henri Spaak, et au Luxembourg, Robert Schuman –, démontre la force d'une voix.

Si le discours sur l'Irak de Dominique de Villepin à l'ONU, le 14 février 2003, a eu une telle portée internationale, c'est que, à la fois inattendu et espéré, il a été reçu comme une inspiration et relayé par un écho puissant dans une large partie du monde. Au-delà de la France, ce sont tous les pays de la francophonie qui ont été fiers, en tant que membres d'une aire culturelle, que les choses soient exprimées ainsi.

Aux États-Unis, la forte réaction d'incompréhension profonde, pas uniquement de la part des responsables politiques, mais aussi des citoyens, des commerçants, des restaurateurs américains, qui se sont mis à bannir les produits français, témoigne de

LA NOUVELLE ORIGINE

la résonance. Il ne s'agit pas d'une résonance toujours positive, mais d'une intensité remarquable.

Il faut comprendre ici que cette histoire singulière de la France a une portée étendue dans le monde.

Depuis longtemps, l'action d'Alain Peyrefitte et du général de Gaulle vis-à-vis de la Chine, antérieurement au déplacement de Nixon, a joué un rôle, reconnu par les responsables chinois, dans le décloisonnement et dans le changement des relations du pays au reste du monde. L'intérêt des cultures chinoise, japonaise, et plus largement asiatiques, pour les idées et les initiatives françaises, qui ne sont pas pour elles sans attraits et sans impacts, comptera dans l'avenir.

Si l'on n'est pas toujours en mesure d'analyser les raisons de cette capacité française, on en constate les effets. Il y a un enjeu au niveau international à non seulement démontrer des attitudes plus ouvertes par rapport à l'évolution du monde et à tout ce qu'il est convenu d'appeler la mondialisation, mais aussi à concevoir cette ouverture avec une autre optique que les seules réalités défensives nationales.

Ulrich Beck considère qu'il y a quatre types de gauches : la gauche protectionniste, la gauche néolibérale, la gauche citadelle et la gauche cosmopolitique.

Les deux premières se positionnent sur la question de l'ouverture économique en raisonnant toujours dans le cadre de la nation. La gauche protectionniste tranche dans le sens de la fermeture, tandis que la gauche néolibérale opte pour l'ouverture. La « troi-

L'AUTHENTICITÉ

sième voie » du blairisme et du New Labour britannique illustre cette position.

Les types suivants dépassent la référence à l'État-nation pour se situer d'emblée dans un contexte transnational. La construction européenne, qui porte en elle-même un dépassement de la vision de l'État-nation, peut être conçue comme la construction d'un cadre protectionniste à nouvelle échelle. Ce que Beck appelle la gauche citadelle, c'est un argumentaire précis pour une Europe forteresse : les pays européens se défendront mieux à l'échelle de l'Europe qu'ils ne sauraient le faire à l'échelle, plus petite, des États-nations.

Pour Ulrich Beck, la question d'avenir est celle de l'émergence d'une quatrième gauche, la gauche cosmopolitique, qui s'inscrit dans une autre échelle d'ouverture que la seule ouverture économique, pour réunir tous les enjeux écologiques et culturels du « cosmos » et d'un transnational planétaire. Cette gauche-là doit changer ses cadres mentaux par l'incorporation de la dimension transnationale, pour se constituer comme « gauche cosmopolitique » capable d'une ouverture qui dépasse les réponses protectionnistes et néolibérales.

Cette problématique pourrait être transposée sans grand changement à la droite, car aujourd'hui c'est ce type d'interrogation qui structure la question politique.

La remontée de la logique politique à travers des logiques d'alliances et des logiques relationnelles

LA NOUVELLE ORIGINE

nouvelles peut trouver une expression puissante, que le terme de « cosmopolitique » entend symboliser.

C'est précisément par rapport à cette justesse et à sa capacité de poser dans les bons termes la question d'une « cosmopolitique » à venir que, compte tenu de son histoire, la France peut jouer un rôle décisif.

Ce qu'il faut attendre aujourd'hui des hommes et des femmes politiques français, c'est qu'ils parcourent un chemin individuel qui leur permette de faire de la voix de la France celle qui permettra au projet cosmopolitique de faire un grand pas en avant.